

L'eau, les vins, les cidres et bières, l'eau de Seltz, le vinaigre, le rhum, l'eau de fleurs d'oranger peuvent contenir du plomb, soit par ce que le vase qui les contient en contenait des quantités variables. On rapporte des cas d'empoisonnement par le séjour prolongé (12 ou 24 hrs.) dans un gobelet d'étain de lait, de tisane chaude ou d'eau rougie. Les mêmes accidents peuvent survenir par ces aliments solides, cuits dans des poteries vernies au plomb ou émaillées, ou dans des casseroles étamées.

*Le pain* peut causer des intoxications, soit parce qu'on a ajouté de la céruse à la farine, soit parce que des parcelles de plomb provenant des moules s'y sont mêlées, soit qu'il ait été cuit avec du bois peint à la céruse.

*Les bonbons* que l'on colore avec le chromate de plomb ont intoxiqué un grand nombre d'enfants. Le carbonate de plomb et le jaune de Naples dont on se sert pour colorer les papiers produisent les mêmes accidents.

Les voies respiratoires peuvent être des voies faciles pour les intoxications de ce genre ; on a signalé des accidents chez des gens qui avaient habité des appartements fraîchement peints à la céruse ou chauffés avec de vieilles boiseries peintes. Les tissus, lainages et soies chargées de plomb, de même que les chaussures à cuir intérieur blanchi au plomb, ont causé des accidents. On a signalé des accidents causés par les toiles blanches, grises ou vertes dont on se sert pour protéger les enfants contre la pluie dans les voitures d'osier ou autres. Un fragment de cette toile, analysé, et pesant 10 grammes, a donné un grain de plomb de 4 p. 27. Les mêmes remarques s'appliquent aux toiles vernissées blanches ou autres dont on recouvre les tables. M. Gautier y a décélé 300 grammes de plomb par mètre carré.

*Les jouets* sont une cause avérée d'intoxication, à cause de l'habitude de l'enfant de tout porter à sa bouche. Ainsi il y a grand danger s'il s'agit de soldats en plomb ou de trompettes dont l'embouchure peut contenir jusqu'à 85 p. 100 de plomb.

*Les boîtes de couleurs* présentent les mêmes inconvénients, car "au lieu de tremper les pinceaux dans l'eau, les enfants trouvent plus expéditif et plus commode de les mouiller dans leur bouche."

Enfin en dernier lieu il faut signaler les substances plombifères employées dans un but thérapeutique ; la *céruse* pour saupoudrer les excoriations aux cuisses : l'*acétate de plomb* contre les coupures et les conjonctivites granuleuses ; l'eau de Goulard dans les gerçures des seins, etc.

En dernier lieu les accidents de chasse par le séjour de grains de plomb sous la peau, entraînent des accidents dont on cite des exemples authentiques.

J. A. LESAGE.